éditodn Président



Le premier devoir de la République est de faire des Républicains¹

Notre Fédération est engagée dans le Collectif Laïque National (CLN) auprès du Cercle Ferdinand Buisson pour réhabiliter sa sépulture. En 2023, le Cercle a été informé que le droit de la concession de la tombe de Ferdinand Buisson était échu et qu'il n'y avait pas de descendant connu et vivant.

Le Cercle Ferdinand Buisson a acheté la concession de la famille Buisson pour 30 ans dans le cimetière communal de Thieuloy-Saint-Antoine, dans l'Oise. Notre Fédération a contribué à remplacer sa tombe par un monument digne de son œuvre afin de commémorer chaque année son engagement pour l'École publique laïque dont il fut le principal fondateur auprès de Jules Ferry. Acteur majeur dans la construction d'une République laïque, il a œuvré toute sa vie pour la Laïcité, l'École gratuite et laïque et l'enseignement pour tous.

En 1872, Jules Simon alors ministre de l'Instruction publique, nomme Ferdinand Buisson au poste d'Inspecteur primaire. Poursuivant sa mission dans l'éducation, il est nommé par Jules Ferry « Directeur de l'enseignement primaire », poste qu'il occupe durant 17 ans. Pendant ces années, il participe activement à l'élaboration des lois Ferry portant notamment sur la gratuité de l'enseignement primaire, puis sur l'obligation de l'instruction pour les garçons et les filles. Il dirige également la publication du Dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire dans lequel il consacre deux chapitres à la Laïcité. Après sa publication, le manuel est utilisé dans toutes les écoles « normales » et s'impose

comme l'un des principaux constructeurs de la morale laïque enseignée à l'École.

L'affaire Dreyfus l'amène à s'engager en politique et il participe à la fondation du parti radical en 1901. Alors député radical, puis radical-socialiste, il défend les textes pour la séparation des Églises et de l'État et le droit de vote des femmes. En 1905, Ferdinand Buisson préside d'ailleurs la commission parlementaire chargée de mettre en œuvre cette séparation. Dreyfusard actif, il est l'un des fondateurs de la Ligue des droits de l'Homme qu'il préside de 1913 à 1926. Parallèlement, il s'engage dans des associations liées à l'instruction où il défend un enseignement gratuit et laïque.

En 1927, il obtient le prix Nobel de la Paix pour avoir œuvré pour la paix et le rapprochement franco-allemand.

Dans son Dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire de 1887-1888, Ferdinand Buisson écrit, à l'article « Laïcité » pour l'École publique : « La seule originalité de cette école, qui n'est à personne parce qu'elle est à tous, consiste à fonder l'éducation publique non plus sur le séparatisme confessionnel, mais sur la fraternité nationale »... « L'école laïque s'applique à pénétrer de ce respect, dès le premier âge, tous les enfants qui lui sont confiés, les préparant ainsi à leur futur rôle de citoyens libres dans un pays libre. »

Pour que **Ferdinand Buisson** ne soit plus un « oublié de l'Histoire ».

¹ Ferdinand Buisson.